

L'église Saint-Germain d'Albiez-le-Jeune

Sur plus de 150 églises construites ou reconstruites dans l'ensemble du territoire savoyard entre 1815 et 1860, 10 l'ont été en Maurienne, dont la première, dès 1820, à Albiez-le-Jeune. Ces églises, même si leur style architectural n'est pas uniforme, sont classées dans le dernier grand courant artistique savoyard : les églises néo-classiques sardes, car l'inspiration venait de Turin, capitale du royaume de Piémont-Sardaigne. Notons que le porche de la cathédrale de Saint-Jean (1771) qui abrite le tombeau du fondateur de la dynastie, est le prototype de l'architecture néo-classique en Savoie.



L'ancienne église d'Albiez-le-Jeune menaçant ruine, à part son clocher qui put être conservé, c'est un architecte de Saint-Jean-de-Maurienne, Louis Roche, qui établit plans et devis. Les travaux allèrent bon train : première pierre posée le 2 mai 1820 et bénédiction de l'église le 29 novembre de la même année par le Rd Jourdain, supérieur du collège et futur évêque d'Aoste. Mais l'évêché de Maurienne n'étant rétabli qu'en 1825, la consécration eut lieu lors de la visite pastorale de Mgr Billiet le 16 mai 1828.

L'église est en forme de croix latine, à chœur carré et chevet plat, derrière lequel se trouve la sacristie. Le chœur et la nef sont voûtés d'arêtes. À la croisée du transept, la voûte en berceau fait place à une coupole dont la profondeur est accentué par la peinture en trompe l'œil.

L'extérieur est très sobre. La vue latérale montre la fenêtre hémicirculaire du transept nord, style de fenêtre « qui caractérise pleinement le style néo-classique des églises savoyardes » selon Jean-Marc Ferley. La façade est très simple, sans pilastres ni corniche, mais agrémentée d'un porche à coupole, soutenu par quatre piliers à chapiteaux doriques. S'il offre un abri utile, le porche est aussi un symbole de passage.

